



[www.coordination-allaitement.org](http://www.coordination-allaitement.org)

**PRÉSIDENTE**

Sarah BERTRAND  
[presidence.cofam@gmail.com](mailto:presidence.cofam@gmail.com)

**TRÉSORIÈRE**

Isabelle CHARTIER  
[tresoreriecofam@gmail.com](mailto:tresoreriecofam@gmail.com)

**SECRÉTAIRE**

Shéhérazade ARIOUT  
[coordinationallaitement@gmail.com](mailto:coordinationallaitement@gmail.com)

**SECRÉTAIRE ADJOINTE**

Frédéric ROUSSEL

A l'attention de  
Messieurs, Mesdames les rédacteurs de Slate et Marie-Claire,  
Madame Florence Delahoche,  
Madame Emmanuelle Ringot,

Mesdames, Messieurs,

Suite à la publication de vos deux récents articles intitulés «*lisez ceci si vous pensez qu'allaiter est ce qu'il y a de mieux*» et «*les bienfaits de l'allaitement remis en cause*», nous nous permettons de nous octroyer un droit de réponse.

Nous sommes consternés, professionnellement et humainement, de lire encore de nos jours ce genre d'articles où nous avons malheureusement pu constater de nombreuses contre-vérités, présentées qui plus est de manière agressive.

En premier lieu et dans un souci d'éviter tout jugement hâtif - tel que ceux dont regorge votre article - nous souhaitons rappeler que la CoFAM n'a pas vocation à défendre une position idéologique.

La Coordination Française pour l'Allaitement Maternel (CoFAM), reconnue d'intérêt général au double titre de son action scientifique et sociale, comprend un comité scientifique qui publie des recommandations de qualité, fondées sur la littérature existante. Les membres de notre Conseil d'Administration, d'horizons variés - médecins, infirmières, sage-femme, pharmacien, assistante sociale, doula, parents et bénévoles d'associations de soutien aux mères - sont de par leur fonction, leurs diplômes, leur expérience, et leurs connaissances scientifiques, au plus proche des familles quel que soit le mode d'alimentation choisi pour leur(s) enfant(s).

Notre action, essentielle en terme de santé publique, a notamment pour but de soutenir les parents et de favoriser l'équité en diffusant des informations permettant à chacun de faire des choix éclairés, incluant le choix d'utiliser des préparations pour nourrissons.

Il nous apparaît toutefois nécessaire d'intervenir lorsque la possibilité pour les familles de faire un choix éclairé est mise en danger par la diffusion d'informations erronées, occultées, ou lorsqu'il s'agit de désinformation pseudo-scientifique comme celle à laquelle nous assistons ces derniers jours. Ainsi, permettez-nous de vous poser la question : où peut-on trouver dans vos publications cette part de neutralité, composante essentielle de notre point de vue pour un choix librement consenti ?

De plus, nous nous interrogeons : où se trouve la contradiction, la nuance, afin d'acquiescer plus de justesse dans ces articles censés informer le public ? A moins qu'il ne s'agisse d'articles à charge, et c'est le droit d'un média : mais alors, sur quelles preuves vous basez-vous donc pour étayer ce type d'affirmations - livrées comme une base d'analyse irréfutable - dont certaines sont fausses et tenues par une personne aux propos plus que controversés ?

Les titres choquants et racoleurs de ces articles relèvent tout simplement de la désinformation et d'un manque de recul, d'un parti pris idéologique évident face à l'allaitement maternel en France. Il en résulte à la lecture un constat affligeant : ce type d'article n'a pour effet que d'alimenter une polémique stérile et infondée. Celle-ci oppose les familles (et les mères en particulier) entre elles, leur ôtant ainsi la possibilité de prendre une décision en toute conscience des données de la science mais aussi de leurs envies, de leurs besoins propres, de leurs ressources.

Nous sommes disposés à participer à des débats scientifiques, des débats d'idées constructifs, en toute transparence et avec respect des valeurs propres à chacun. Nous trouvons toutefois très problématique que des médias tels que les vôtres puissent relayer des informations partiellement mensongères présentées d'une manière totalement subjective.

Nous avons conscience que nous trempions dans un bain de mal-information sociétale depuis des décennies concernant l'allaitement maternel et que ce sujet fait obligatoirement appel à des valeurs personnelles, culturelles, et à des représentations sociales.

Au sein de la CoFAM, nous avons à coeur de nous élever au delà de ces stéréotypes et des amalgames, et de passer outre les stigmatisations, les critiques et autres formes de jugement. A cet effet, nous faisons le choix de nous en tenir à la diffusion d'informations factuelles et vérifiables. Dans cette perspective, doit-on vraiment reprendre les études épidémiologiques de grande envergure, les études scientifiques de grande qualité, pour contrer une par une les affirmations faites dans ces deux articles ? Doit-on mettre nos contradicteurs en position de négationnistes des données scientifiques ? Doit-on vraiment entrer dans ce débat du pour ou contre, stérile et délétère, qui n'a pas d'autre résultat que d'opposer des familles entre elles ?

Suffit-il de contredire des faits scientifiques avérés pour avoir une tribune dans vos médias ? Si nous clamons demain, convaincus, que la théorie de l'évolution est fantaisiste et ne s'appuie sur aucune preuve : allez-vous nous inviter à nous exprimer ? Même si nous prétendons apporter une antithèse nécessaire au public ?

Non bien-sûr, et heureusement. Pour l'alimentation des bébés, des enfants, ce n'est pourtant guère différent.

Chacun fait ce qu'il souhaite, croit en ce qu'il veut, ce qui n'est pas critiquable. Mais les vérités scientifiques restent. Elles permettent à l'homme d'évoluer, de s'enrichir socialement et humainement.

Nous avons toute confiance en votre bon sens, pour ne plus participer à ce type de désinformation à l'avenir.

En nous tenant à votre disposition pour tout échange constructif, nous vous adressons nos meilleures salutations.

Très cordialement,

Sarah Bertrand, Présidente,  
Pour le Conseil d'Administration de la CoFAM.